

À l'écoute de la Thora
Le verset de la semaine
Parachat Vayiqra
Dans la proximité de Dieu

La paracha de la semaine qui ouvre le Livre du Lévitique (*Vayiqra*) a pour objet principal le culte des *Qorbanoth**. Elle commence par les règles régissant la *'ola*, offrande entièrement brûlée sur l'autel, c'est pourquoi on l'appelle « holocauste » d'un terme grec qui a précisément ce sens. Mais *'ola* ne veut pas dire « brûlé... » mais « offrande qui monte ». Il s'agit d'une offrande qui n'est pas demandée par la Thora mais dont l'initiative appartient à la bonne volonté du donateur, à la différence d'offrandes telles que la *'hatat* ou le *acham* qui sont des offrandes exigées pour l'expiation de certaines fautes.

Or, la Thora écrit pourtant au sujet de cette offrande de *'ola* qu'elle vient aussi effectuer une expiation (Lévitique I, 4) :

« Il appuiera sa main sur la tête de la 'ola et il sera agréé pour son expiation. »

De quelle expiation peut-il donc s'agir ? Rachi écrit qu'il s'agit de commandements positifs dont le donateur ne s'est pas acquitté. Pourtant quelqu'un qui n'a pas accompli un commandement n'est pas tenu à apporter une offrande et, de même l'apport de cette offrande ne suppose pas d'être conscient de n'avoir pas accompli une *mitzva*.

Il semble que l'intention des Sages dans leur explication était de nous enseigner à toujours aspirer à nous élever et à progresser. « Ne pas avoir accompli un commandement positif » signifie que l'on n'a pas utilisé toutes ses potentialités pour bien faire.

Il n'y a pas là à proprement parler une « faute » car il n'y a pas eu de transgression, il n'y a donc pas lieu d'imposer une expiation. Mais il y a bel et bien un « manque » et donc, au sens propre, un défaut. L'offrande apportée de son propre chef exprime le désir de s'améliorer et de s'élever.

* Ce terme est généralement rendu par « sacrifices » bien que cette traduction soit particulièrement inadaptée. « Sacrifier » signifie littéralement « rendre sacré » ce qui implique une dimension de transcendance et d'éloignement, alors que le terme de *qorban* signifie « rapprochement », c'est-à-dire un acte qui rassemble, réunit et rapproche du divin. (NdT)

La Thora ouvre le Livre du Lévitique dont le sujet principal sera le culte du Sanctuaire par cette offrande précisément car elle est la plus émouvante ; elle témoigne du désir de l'homme de réaliser son potentiel positif. C'est pour cette raison que l'offrande est entièrement brûlée sur l'autel ; elle n'exprime pas la présence d'une faute partielle mais la volonté de l'homme d'être tout entier dans la proximité de Dieu.

Shaoul David Botschko